

Vicaires apostoliques et des 400 prêtres de 1814, il y a 17 évêques, dont un archevêque, catholiques, 3000 prêtres et des représentants de tous les Ordres religieux.

Le cardinal Vaughan, dans une lettre au R. P. Ragey, Mariste, estime que " les conversions catholiques sont d'environ 600 par mois. "

Les églises, les chapelles et les couvents se multiplient partout, au milieu des cités, avec leur ornementation architecturale que domine la croix, partout respectée.— (A quelques pas de l'Abbaye de Westminster s'élève une grande cathédrale qui sera un des plus beaux monuments de Londres. Les proportions en sont considérables : 112 à 115 mètres de long. C'est vaste pour un diocèse qui n'a pas encore 200,000 catholiques. Mais le cardinal Vaughan bâtit pour l'avenir. En 1898, il a compté 1,600 conversions.)

Les splendeurs liturgiques cachées dans les ombres, comme aux jours des Catacombes, pendant plusieurs siècles, s'épanouissent à l'intérieur des églises. Elles débordent au dehors dans les rues des villes, à travers les chemins des campagnes : les processions avec crucifix, bannières, prêtres, acolytes en ornements sacrés se déroulent librement comme elles ne peuvent pas le faire en beaucoup de pays catholiques. . . .

Il n'est guère de famille anglaise importante qui ne compte un ou plusieurs convertis. Les catholiques sont entrés au parlement ; ils ont 41 sièges à la Chambre des Lords et presque toujours quelqu'un des leurs au ministère, tel lord Ripon dans le cabinet libéral¹, tel le duc de Norfolk dans le ministère Salisbury.

Les Jésuites ont un collège très florissant à Oxford, les Bénédictins et les prêtres séculiers à Cambridge.